



L'Écho de Doutchi

N° 53 – mars 2023

Association Échanges avec Dogondoutchi-Niger

Site <http://doutchiorsay.fr/>_30, Avenue Parrat 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73

e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr ou doutchiorsay@gmail.com

Éditorial

Fin novembre 2022, au moment du festival annuel des Solidarités (Festisol 2022) nous avons eu le plaisir d'accueillir le nouveau maire de Dogondoutchi et les deux piliers de notre coopération sur place, salariés du RAIL (Souley Soumana dit Lacho et Issaka Oumarou). Ils mettent en œuvre les actions de coopération choisies conjointement. Outre la discussion sur le déroulement des travaux en cours et sur les nouveaux projets, nous avons profité de leur présence pour organiser sous la responsabilité de la mairie d'Orsay, une Table ronde intitulée "La coopération au Niger, une voie de développement efficace". Les partenaires financiers qui nous soutiennent ont pu y exprimer leur politique de coopération tandis que nos partenaires nigériens ont présenté les actions passées et à venir en s'interrogeant sur leurs retombées sur la population et les conditions de leur pérennité.

Le nouveau maire de Dogondoutchi

Boubacar MAÏKIGOUDOU a été élu le 21 mai 2021. Originaire de Dogondoutchi, il a fait sa carrière professionnelle à Nigelec en tant



qu'ingénieur. Il était directeur chargé de l'implantation des lignes électriques au Niger. Au moment de son départ en retraite en 2020, il est revenu vivre à Dogondoutchi où il a été sollicité pour

se présenter aux élections municipales. Lors de la Table ronde, il a développé **les projets pour sa ville** afin d'améliorer les conditions de vie d'une population de près de 100 000 habitants dont 60 000 dans le centre urbain, le reste en zone rurale dans des villages éloignés parfois de plusieurs dizaines de kms. Il nous a fait part de ses quatre priorités : une couverture alimentaire suffisante, l'accès à l'eau potable, l'éducation et la

construction d'un local pour la mairie. Les deux premières priorités (alimentation et eau potable) ont été plus spécifiquement discutées pendant la Table ronde, par rapport aux réalisations soutenues par l'association au cours des années précédentes (voir ci-dessous). En revanche, les deux dernières priorités mettent en lumière deux besoins qui n'avaient pas été considérés jusqu'à présent. Dans le domaine de l'éducation et la scolarité, 50 % des classes sont encore sous paillottes, tables et bancs manquent ; beaucoup d'enseignants sont contractuels, leur formation insuffisante mais dépendante de l'état. Par ailleurs, la mairie est actuellement hébergée dans des locaux prêtés trop exigus pour gérer convenablement les services à la population et il n'y a pas de salle de réunion pour le conseil municipal. Le terrain pour la construction d'un bâtiment existe, la maquette est réalisée, il reste à trouver le financement.

La table ronde : La coopération au Niger, une voie de développement efficace (26 novembre 2022)

David Ros au nom de la municipalité qui a soutenu financièrement nos actions depuis qu'il

a inauguré, au Niger, le jumelage entre les villes d'Orsay et de Dogondoutchi en 2010 a invité nos

partenaires financiers français (Ps-Eau, CD 91, Mairie d'Orsay) à dialoguer avec nos invités nigériens : le maire de Dogondoutchi, et les responsables de l'organisation RAIL (réseau d'aide aux initiatives locales) chargé de la mise en œuvre. Nos amis Souley Soumana et Issaka Oumarou du RAIL ont présenté et discuté quatre actions réalisées ou en cours : Sécurité alimentaire, Accès à l'eau potable et assainissement, Sport à l'école, Planning familial,

Guillaume Aubourg, directeur adjoint de Plan de solidarité-eau (Ps-eau) a présenté ce réseau national dont le rôle est d'appuyer les acteurs de la coopération pour formuler leur projet d'accès à l'eau potable et l'assainissement et pour mobiliser les partenariats techniques et financiers nécessaires. Il a aussi la charge de partager les connaissances acquises lors des différentes opérations et de les diffuser afin d'améliorer l'efficacité des interventions.

Anne-Lise Joseph, responsable internationale au conseil départemental 91, a défini la politique de coopération décentralisée au niveau départemental. Elle a donné des exemples d'appui aux porteurs de projets locaux dont ceux entre Orsay et Dogondoutchi pour l'accès à l'eau potable et l'assainissement, à hauteur d'environ 20 000€, à égalité avec la commune d'Orsay et plus récemment celui d'aide au planning familial pour 2 000 € par an, depuis 2017. Ces contributions sont souvent essentielles car beaucoup de financeurs nationaux comme l'AESN (Agence Eau-Seine-Normandie) ou le ministère des affaires étrangères ne couvrent pas la totalité du budget et exigent que les structures locales fournissent une part qui peut atteindre 20% du total.

Le rôle de notre association dans la coopération a été défini par notre président : être à l'écoute des besoins, faire émerger des projets et rechercher les financements pour la mise en œuvre par les Nigériens selon le précepte : "les Nigériens développent le Niger". Cette démarche a été illustrée par la présentation par nos amis Souley Soumana et Issaka de quatre projets en cours : Sécurité alimentaire, Accès à l'eau potable et l'assainissement, Sport à l'école, Planning familial. Pour chacun, le bilan des

avancées et des difficultés rencontrées est présenté en regard des besoins qui restent à satisfaire, tels qu'ils ont été exprimés dans les priorités établies par le maire.

Une couverture alimentaire suffisante pour l'ensemble de la population passe selon le maire, par une augmentation des surfaces de cultures maraichères irriguées, grâce à des forages profonds, des réservoirs de stockage d'eau et un réseau de distribution gravitaire fiable comme cela a été fait sur 32 ha répartis sur 4 sites à Dogondoutchi dans le cadre du programme AFD-Niger de 2016-2019.



L'organisation des producteurs est indispensable pour mettre en place la perception des redevances de fonctionnement et de maintenance, ce qui en conditionne l'équilibre financier. Toutefois, un gage essentiel pour la pérennité est le recrutement par la mairie, propriétaire des installations, d'un agent municipal chargé du suivi des procédures et de l'encadrement qui a pris la suite des agents du RAIL

Un autre moyen d'assurer la sécurité alimentaire est d'accroître la production des cultures pluviales vivrières, comme le mil et le niébé. En fournissant une aide à l'achat de semences de qualité et d'engrais grâce à des prêts, l'association a pu faire bénéficier, à plus de 200 agriculteurs sur 250 ha, d'un presque doublement du rendement. Mais l'expérience sur 12 ans montre que la fréquence des épisodes de sécheresse divise le rendement par deux. Cela rend difficile le remboursement des prêts et provoque l'arrêt du système sauf si une assurance contre les calamités agricoles peut être mise en place à l'égal de ce qui se fait dans tous les pays développés.

Une autre préoccupation du maire est **l'amélioration de l'accès à l'eau potable**. Elle reste d'actualité à Douthi malgré le gros effort de réhabilitation et de construction de 103 puits et forages entrepris par l'association, terminée en 2016 grâce au soutien de l'AESN. En effet, les puits creusés dans les nappes phréatiques peu profondes, sont asséchés dès la fin avril, trois mois avant la saison des pluies. Ainsi avec une couverture en eau de globalement 90%, l'eau potable ne représente encore que 60%.

Il faudrait donc faire des mini-adductions d'eau avec de nouveaux forages profonds alimentant des réservoirs qui par gravité fournissent l'eau aux bornes fontaines équipées de compteurs pour les redevances. C'est l'option adoptée au cours des trois dernières années, grâce au cofinancement AESN, où trois mini-adductions ont permis d'alimenter 16 bornes fontaines dans deux grands villages de deux communes rurales au nord de Dogondoutchi (9 000 habitants bénéficiaires). +



Le ruissellement des eaux, malgré les barrages filtrants réalisés il y a 15 ans, inonde la ville basse, les réseaux de drainage étant insuffisants ou mal entretenus. Le manque de latrines, malgré les 600 construites et l'insuffisance de l'élimination des ordures ménagères contribuent au mauvais état sanitaire de la ville.

La promotion du sport à l'école peut paraître a priori une préoccupation secondaire vis-à-vis des grandes problématiques du Niger. En effet, la pratique du sport à l'école primaire est un élément essentiel pour favoriser un bon climat de cohésion sociale et de paix. La pratique mixte du sport sous la conduite des enseignantes formées à cet effet a apporté une dynamique

remarquable au sein de la communauté éducative qui s'est emparée du sujet avec enthousiasme malgré les pesanteurs culturelles. Au niveau des élèves, la pratique régulière du sport pendant les heures d'école a des retombées positives sur la diminution de l'absentéisme et l'augmentation de l'attention pendant les cours. L'autre aspect important du projet est d'avoir permis d'établir une vraie collaboration entre les projet sportifs des deux communes puisque le service des sports d'Orsay s'est impliqué dans le montage d'actions communes avec les élèves d'Orsay que nous avons développé dans l'Écho n°52. Au-delà des trois ans, la question de la pérennité du projet à terme se posera là encore. Cela suppose que la mairie mette en place un service des sports avec des permanents.

La planification des naissances est un enjeu très important au Niger (voir ci-dessous) où la croissance démographique de 3,9% par an et un taux de fécondité proche de 7 enfants. Avec ce taux de fécondité et malgré une bonne croissance économique, le PIB par habitant n'augmente pas, voire décroît, à cause du poids croissant des dépenses de santé et d'éducation. Un plan gouvernemental pluriannuel (2012-2020) a été lancé pour promouvoir la planification familiale avec pour objectif d'atteindre 50% de prévalence contraceptive moderne au lieu de 11 %. La réussite de ce plan est toutefois plus une affaire d'éducation que de la disponibilité de produits contraceptifs car pour des raisons à la fois culturelles et économiques le désir d'enfants par femme est proche du taux de fécondité.

Le rôle des associations comme la nôtre est de former des animatrices qui, de villages en village, organisent 4-5 réunions par an pour informer sur l'offre des services de santé, pour montrer l'intérêt pour la santé des femmes et des enfants de l'espacement des naissances et pour promouvoir un environnement favorable au maintien des filles à l'école en appliquant la loi contre les mariages précoces (avant 18 ans). Ces animatrices forment aussi des femmes-relais chargées de prolonger le message et de le diffuser localement. Ainsi depuis 2021, 168

réunions de sensibilisation pour 2776 femmes et 1557 hommes ont eu lieu. Quinze femmes-relais ont été identifiées. Il est intéressant de noter que

les hommes sont aussi présents en nombre dans les réunions et que 15 hommes-relais ont aussi été identifiés.

Données récentes sur la population et la démographie au Niger

Pays de 26 millions d'habitants, le Niger a l'un des taux de croissance démographique les plus importants au monde, une augmentation d'un million d'habitants est prévue pour l'année 2023,



l'espérance de vie moyenne est de 53.4 ans (moyenne mondiale 71 ans). Le taux de fécondité a baissé doucement de 7,6 en 2012 à 6,6 enfants par femme en 2021.

Pendant la transition démographique n'est pas encore réalisée. Enfin le DH (indice de développement humain) était en 2020 de 0,354, le Niger se classant dernier parmi les 189 pays répertoriés. Le PIB 2019 était de 554 \$.

La densité est de 19 habitants/km² pour un territoire 3 fois grand que la France. Mais plus des 2/3 étant désertique la population se concentre dans les zones sahéniennes. Par exemple, la densité dépasse les 100 habitants/km² à Dogondoutchi.

La population se répartit en plusieurs ethnies principales : Haoussas (55 %), Djermas (21 %), Touaregs (9 %), Peuls (12 %), Kanuri (4 %), chacune ayant leur langue propre. Les musulmans représentent 98.5 % de la population, les chrétiens 0.8 %.

Nouvelles brèves

Lire pour le Plaisir, bilan novembre 2022.

Une réunion du Comité de lecture des Écoles primaires (CLEP) s'est tenue fin novembre 2022. Bilan : une malle de livres dans chaque école, soit 81 malles, constituées de 5901 livres " lecture-plaisir" à destination des enfants et 876 livres pédagogiques à destination des enseignants. Bilan des prêts : 6913, et 1250 livres ont été réparés par le CLEP. Quelques directives d'utilisation ont été mises à jour. En complément, il est évoqué l'existence de 36 jardins d'enfants dont plusieurs sont totalement dépourvus de jouets.

Relance de la vente des bijoux Touaregs

L'association propose des bijoux touareg afin de financer ses projets, un nouveau stock a été constitué et mis à la disposition de tous. Un nouveau catalogue a été édité voir <http://www.doutchiorsay.fr/wp-content/uploads/2023/03/catalogue-bijoux-Echanges-Dogondoutchi-Niger-décembre-2022.pdf>

Jumelages scolaires

Les correspondances se poursuivent avec l'envoi de 3 lettres par an de part et d'autre. Cette année quatre classes primaire d'Orsay et de Douchi contribuent aux échanges entre élèves. Cela contribue à une meilleure connaissance du mode de vie de chacun.

Nous recherchons de nouveaux membres actifs pour étoffer notre équipe. Pour en savoir plus voir la fiche http://www.doutchiorsay.fr/wp-content/uploads/2023/03/Fiche-recrutement_EJL-2.pdf, Jean-Louis Boy-Marcotte, notre président, est à votre disposition au : 06 14 66 94 00

Pour soutenir nos actions : Cliquez-> <http://www.doutchiorsay.fr/adhesion/>

Envoyer votre cotisation de 30 € et/ou dons à *Échanges avec Dogondoutchi*

Carine Nézonet Trésorière, 14 Passage du Chemin de Fer 91 400 ORSAY